

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[179_Lettres de Philip Henry Stanhope : 1842-1872](#)[Item](#)[Grosvener Place, le 28 juin 1856, Philip Henry Stanhope à François Guizot](#)

Grosvener Place, le 28 juin 1856, Philip Henry Stanhope à François Guizot

Auteurs : Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Peel, Robert \(1788-1850\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Publication](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1856-06-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 179 Papiers Guizot Bobine Opérateur 28

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875), Grosvener Place, le 28 juin 1856, Philip Henry Stanhope à François Guizot, 1856-06-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7537>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 10/10/2024 Dernière modification le 14/12/2024

2/

3 Grosvenor Place, Houses
London
ce 20 Juin 1856

Cher Monsieur

Je vous remercie de
l'aimable lettre que vous avez
bien voulu m'adresser. Vos
derniers volumes sur le
rétablissement des Shaks
ne me sont point encore
parvenus mais je ne doute
pas qu'ils ne me parviennent
ainsi qu'ont fait les
précédents. Voyez je vous prie
à tort le prix que je
mets à ces dons de votre
part, surtout lorsque je trouve

à la première page des deux France occupées
trois mots inscrits de votre
main.

J'ai eu un fois le plaisir
de lire la première partie
de votre travail sur Sir
Robert Peel dans la Revue
des Deux Mondes. L'insuccès de
par rapport à Lord Dudley
n'a pas échappé au public
de Londres, mais je n'ai
pas hésité à la mettre
sur le compte de l'imprimeur
auprès de votre; et je me
suis félicité de voir un
des grands esprits de la

connaître à
un des grands
l'Angleterre.
digne employer
loisirs.

Mais pour
ainsi vos années
l'Angleterre, et
Lady Mahon
l'appelions j'ai
cherchons à
bonne place
pas revenir
serait un bon
pour nous, et

ge leur en France occupé à faire mieux
 de votre connaître à ses compatriotes
 un des grands esprits de
 plaisir l'Angleterre. Voilà un bien
 partie digne emploi de vos nobles
 sur les loisirs.
 la Revue
 L'inexactitude
 de Dudley
 au public
 je n'ai
 maître
 l'imprimeur
 et je ne
 voir un
 de la

France occupé à faire mieux
 connaître à ses compatriotes
 un des grands esprits de
 l'Angleterre. Voilà un bien
 digne emploi de vos nobles
 loisirs.

Mais pourquoi négliger
 ainsi vos anciens amis de
 l'Angleterre, entre lesquels
 Lady Mahon (comme nous
 l'appelions jadis) et moi
 cherchons à recouvrer une
 bonne place? Pourquoi ne
 pas revenir nous voir? Ce
 serait un bien grand plaisir
 pour nous, et je vous réponds

bien que si une fois nous
vous tenions nous ne vous
relâcherions pas sans que vous
nous n'ayez accordé une visite
à notre campagne de Chevening
qui n'est qu'à dix lieues
de Londres. En attendant
conservez nous je vous prie
votre bon souvenir et
écrivez moi je vous prie très
amicalement

Tout à vous

Stanhope